

# RÉFLEXIONS



TÉMOIGNEZ —  
*Le pouvoir de votre histoire*

*janvier-février 2021*

## contents

---

**11**

**Le désir de faire  
une différence**



**Rencontre entre  
rêves et faits**

**19**

**L'équation d'un  
témoignage**

**22**

**Jésus, aidez-moi avec  
cette perte (partie 2)**



**L'histoire de mes  
aventures divines**

**25**

**Dieu, la famille et les paniers  
pour le Mémorial des mères**



19



44



48

## Dans chaque numéro

- 5** De la rédactrice
- 6** De la présidente
- 14** Parlons
- 16** S'épanouir
- 32** Des écrits de Rachel
- 36** Au cœur du foyer
- 38** Des moments tranquilles
- 41** Conseils financiers
- 44** Chez vous
- 46** Une belle vie
- 48** Bon pour la vie

### COUVERTURE:

Seneatha Clayton,  
St. Louis (Missouri)

## MARS - AVRIL 2021



**Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes !**

### **Coordonnateur de projet :**

Traducteurs du Roi

([www.TraducteursduRoi.com](http://www.TraducteursduRoi.com))

**Traduction :** Jessica D'Almeida,  
Sephora Kangum,  
Kara Langemann,  
Gisèle Kalonji,  
Anne Marie Van den  
Berg

**Révision :** Liane Grant,  
Lylas De Souza

**Mise en page :** Jared Grant

---

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale ([www.ladiesministries.org](http://www.ladiesministries.org)), avec la permission du rédacteur.

**Rédacteur en chef :** Robin Johnston

**Rédacteur adjoint :** P. Daniel Buford

**Présidente du Ministère des femmes :**

Linda Gleason

**Rédactrice :** Melody Reeve

**Graphiste :** Laura Merchant

## Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

**Pour vous abonner, envoyez un courriel à [LianeGrant@outlook.com](mailto:LianeGrant@outlook.com)**

Faites-le savoir à vos amies !

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.



**ÉPUI**  
EGLISE PENTECÔTISTE UNIE INTERNATIONALE

### **Énoncé de mission**

Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

### **Doctrines fondamentales**

La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignons l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.



MELODY REEVER

# TÉMOIGNEZ — *Le pouvoir de votre histoire*

Il y a plusieurs années, un homme d'âge moyen est venu à l'église que nous fréquentions, a donné sa vie à Dieu et avec l'aide de Dieu a complètement changé sa vie. Il partageait de façon exubérante son histoire lors du service de témoignage occasionnel, comment son père avait servi le Seigneur et avait prié pour son fils pendant de nombreuses années. Le vieil homme n'a pas vécu assez longtemps pour voir son fils donner sa vie à Dieu, mais cet homme était extrêmement reconnaissant pour les prières de son père et a donné à Dieu une grande action de grâce. Une fois au cours des années suivantes, alors qu'il témoignait avec beaucoup d'enthousiasme, les fausses dents de l'homme se sont détachées et il a dû mettre sa main à sa bouche pour les empêcher de sortir. Il a remis ses dents en place et a terminé son témoignage. Je n'ai jamais oublié cet incident ni l'histoire de cet homme qui a donné gloire à Dieu pour avoir complètement changé sa vie.

Cela ne vous a probablement pas pris longtemps pour que vous pensiez à quelqu'un qui a partagé son histoire de la miséricorde et de la rédemption de Dieu, de la protection de Dieu ou du voyage de vie où ils ont franchi des portes ouvertes

d'opportunités alors que Dieu les conduisait dans le ministère de leur appel.

Nous connaissons peut-être des personnes largement utilisées dans le royaume de Dieu aujourd'hui pour toucher de nombreuses âmes, mais avons-nous entendu leurs histoires? Il n'est pas rare que certains d'entre eux aient sorti de foyers brisés où personne d'autre dans leur famille n'a servi le Seigneur. Certains sont issus de situations violentes. Certains viennent de la pauvreté. Certains viennent de la drogue et de l'alcoolisme. Et certains ont été bénis d'avoir été élevés par des parents pieux et préservés de tels scénarios.

Il y a du pouvoir à partager son histoire. Cela sert à encourager et à bénir l'auditeur. Il peut être facile de se décourager et penser que Dieu ne peut pas nous utiliser à cause de nos situations moins qu'idéales. Mais lorsque nous entendons les histoires de ceux qui ont vaincu des moments difficiles ou qui ont simplement suivi la volonté de Dieu une étape à la fois, cela nous donne la certitude que nous pouvons faire de même.

Partagez votre histoire. Vous ne savez jamais à qui cela profitera.



LINDA GLEASON

# Le docteur au bout de la rue

« **M**aman, il faut évacuer. Tout de suite ! »

Cette fois, c'était moi. Ma famille. Les incendies de l'Oregon se propageaient de manière incontrôlée à cause des rafales qui s'approchaient d'Oregon City. Nous étions forcés d'évacuer. Sur-le-champ. Je regardais autour de la maison en me demandant : « Qu'est-ce que je devrai prendre ? » Je me suis rendu compte qu'à mon retour, ma maison serait sans doute un tas de débris calcinés.

Ce jour-là, j'ai appris quelque chose qui était jusqu'à présent des mots vains de ma bouche : « Ce ne sont que des objets. Les choses ne sont pas importantes. »

Une valise, un sac de voyage, une boîte d'albums de photos, plusieurs Bibles, mon épée d'ordination, quelques bouteilles d'eau et des collations — en moins d'une heure, le reste était derrière nous ; nous sommes tous entrés dans notre camionnette et avons fui le danger.

Nous voilà, cinq voitures, une remorque, quatre chiens, deux petits-enfants et six adultes (grâce à Dieu, mon fils aîné et sa famille étaient en sécurité dans le Minnesota !) fuyant la ville vers l'inconnu et sans destination. La force motrice était simple : « Sortez du chemin du feu ! » Beaucoup de gens dans notre région n'ont pas réussi à s'en sortir. Plusieurs familles n'avaient pas une heure. Des voisins de ma fille avaient 60 secondes pour s'échapper de leur maison qui a été immédiatement brûlée. Eux et tant d'autres ont tout perdu. Au moins ces voisins étaient en vie. Certains d'autres ne se sont jamais réveillés pour voir un autre jour.

Plusieurs heures et des kilomètres plus tard, nous avons trouvé une maison à louer dans une ville inconnue. Au moins nous avions un abri et une place pour nous reposer. Nous étions en sécurité.

Le lendemain matin, ma fille s'est réveillée avec un problème. Quelque chose irritait son œil. Nous avons essayé toutes les méthodes connues pour « enlever quelque chose dans l'œil ».

Même pour trouver une pharmacie et des gouttes qui ne marchaient pas, puis de retour à la pharmacie pour un gadget de rinçage des yeux qui ne marchait pas. Ensuite, elle a couvert son œil pour le faire reposer, mais cela n'a pas marché non plus. Son état s'est empiré au fil de la journée et est devenu insupportable le matin suivant.

Il fallait qu'elle voie un ophtalmologue. Entrer dans une clinique ophtalmologique ne se produit pas vite même au meilleur des temps. Entrer dans une clinique ophtalmologique durant une pandémie prend énormément de temps. Entrer dans une clinique ophtalmologique où on n'est pas un patient habituel est presque impossible. Sans oublier, entrer dans une clinique ophtalmologique dans une région métropolitaine inconnue où vous avez atterri depuis seulement deux jours et que vous devez quitter ce matin parce qu'il n'y plus de nuits disponibles dans la location — et ne sachant pas où vous allez de là !

Finalement, il s'est trouvé qu'il y avait une clinique pour les yeux à cinq minutes de notre location. Et, oui, un docteur pouvait la voir dans l'heure. Quelque chose était logé à l'intérieur de la paupière, et il a fallu une procédure particulière et des instruments spéciaux que seule la clinique pouvait

faire. Un hasard ? Non !

Les prières ont commencé dès que j'ai entendu les mots « Maman, il faut évacuer. Tout de suite ! » J'ai reçu un coup de fil d'une chère amie : « Comment allez-vous ? Que se passe-t-il dans votre ville ? », suivi par une puissante prière d'intercession pour la sécurité, la direction, la protection. Puis un appel à la prière a été lancé aux chères femmes du comité du Ministère des femmes qui étaient dans une réunion Zoom. De l'est à l'ouest, des prières ont été faites pour Linda Gleason et sa famille. Des prières étonnantes. Des prières ointes. Des prières dominantes.

## Dieu a entendu.

Dieu a entendu. Il était avec nous et nous a guidés. Les vents se sont calmés. Les incendies ont cessé de se propager. Notre ville a été sauvée. La ferme de nos enfants a été épargnée. Chaque détail a été dirigé par notre Dieu fidèle — même la bonne maison où se trouvait le docteur qu'il fallait, juste au bout de la rue !!

---

# *Il était avec nous et nous a guidés.*



# RENCONTRE ENTRE RÊVES ET FAITS

**J**'ai lu une citation qui disait : « Chaque homme devrait encadrer la vie de telle sorte qu'à une heure future, les faits et ses rêves se rencontrent. » J'ai trouvé cela vrai. Néanmoins, je crois que c'était Dieu qui a encadré ma vie de telle sorte qu'à une heure future, les faits et mes rêves ont pu se rencontrer.

En tant qu'adolescente, j'avais toujours eu une motivation intense. Je ne voulais jamais faire les choses à moitié. Un homme vénéré de Dieu, Steve Lyman a dit : « La façon dont vous faites quoi que ce soit est la façon dont vous faites tout. » Je voulais que chaque tâche, chaque projet, chaque événement soit le meilleur possible. Tout ce sur quoi j'ai travaillé, je me suis assurée de donner mon 110 %. Je

me suis retrouvée impliquer dans tous les clubs académiques, dans toutes les activités scolaires et tous les ministères d'église possibles. Je voulais être une influence.

À l'université, j'aimais beaucoup les chiffres avec les chiffres, la comptabilité, la finance, les affaires en général. Lorsqu'on me posait la question : « Que veux-tu être quand tu seras grande ? », j'ai toujours répété : « Directrice financier d'une société Fortune 500. » Cependant, au fond de moi, j'ai toujours su que je voulais plus qu'un diplôme, un titre et un poste. J'avais besoin d'un dessein derrière mes efforts.

Au cours de cette période de ma vie, j'ai participé à un voyage missionnaire. Je ne savais pas qu'un service me préparerait

à un moment divin de Dieu. Après un service profond à l'autel, le moment est venu pour nous de nous lever et de partir. Je me souviens avoir entendu notre chaperon de voyage, Luke Levine dire : « Parfois vous priez fort pour relâcher un fardeau. Ce soir, il vous a donné un fardeau à porter. » Nous nous sommes dirigés à l'extérieur jusqu'à notre arrêt de bus, pleurant toujours dans l'Esprit. Nous avons commencé à chanter a cappella : « L'ennemi a été vaincu ». Les fenêtres des appartements environnants ont commencé à s'ouvrir et la présence de Dieu a saturé cette zone. Dieu nous a utilisés

---

## La présence de Dieu a saturé cette zone.

---

pour toucher les autres sous l'une des formes les plus pures. Je suis retournée chez moi en portant toujours ce fardeau que Dieu m'avait donné. Je me souviens avoir prié à Dieu : « Si je peux connecter les jeunes à des moments comme celui-ci, alors inscris-moi. » Sachant que c'était une grande prière, un grand rêve, je l'ai quand même prié.

Au cours d'un service à notre église locale, l'équipe d'adoration a commencé à chanter : « L'ennemi a été vaincu ». Instantanément, tous les souvenirs de cette nuit en Angleterre sont revenus. Dans un moment silencieux, j'ai entendu Dieu murmurer : « Iras-tu ? » J'ai répondu :

« Certainement Dieu. Où allons-nous ? » Il m'a retourné la même question : « Iras-tu ? » De tout mon être j'ai dit : « Oui, j'irai. » À ce moment-là, j'ai su que le dessein et l'orientation de ma vie avaient à jamais changé. Je savais que mon nouveau cadre était en cours de création.

J'ai commencé à me positionner pour que Dieu m'utilise. J'ai continué à travailler dans le monde de l'entreprise, à grimper dans des postes et à affûter divers ensembles de compétences, mais uniquement pour financer ma passion pour le dessein de Dieu. J'ai commencé à faire du bénévolat avec les jeunes du district du Missouri, sous la direction de Matthew Johnson, président des jeunes à l'époque. Il a créé un moyen pour moi d'utiliser mon éducation et mes compétences pour le royaume de Dieu. Après cela, je savais que je ne pourrais jamais revenir à la simple gestion de chiffres pour les bénéfices de l'entreprise. De surcroît, j'ai commencé à m'impliquer fortement dans notre ministère local des jeunes en tant que directrice administratif d'*Epoch Student Ministries*. C'est là que j'ai trouvé ce que j'aimais vraiment ! J'ai découvert que mon battement de cœur est de travailler avec les jeunes. Il y a quelque chose à propos du fait de se connecter avec un groupe d'étudiants et être capable de faciliter un événement ou une activité qui permet aux moments divins de changer leur vie.

Le prochain cadre de ma vie ressemblait beaucoup à deux emplois à temps plein. J'ai pu passer du poste de directrice de bureau de construction à analyste de crédit, puis à directrice des ressources humaines et des finances d'un hôpital pendant que j'étais occupée dans le ministère des jeunes et les voyages missionnaires à court terme. J'ai eu une autre opportunité venant du président des



---

## Mes tableaux, mes mesures et mes rapports mesurent désormais les réveils, les moments qui changent la vie et les étincelles du ministère pour les jeunes à travers l'Amérique du Nord.

---

jeunes, Michael Ensey, pour m'impliquer dans l'*Apostolic Youth Corps* (AYC) [Corps de jeunes apostoliques]. Mon cœur s'est illuminé à l'occasion d'aider à promouvoir le ministère même qui a changé ma vie il y a tant d'années. Je ne savais pas que Dieu m'encadrerait pour ma prochaine opportunité en tant que directeur de l'AYC avec le Ministère des jeunes de l'ÉPUI.

En tant que directrice du ministère, j'ai trouvé un dessein à ce poste. Ma motivation, mes tableaux, mes mesures et mes rapports étaient autrefois utilisés pour analyser et prédire les bénéfiques. Maintenant je peux les utiliser pour développer un ministère apostolique qui est orienté vers Dieu. Mes tableaux, mes mesures et mes rapports mesurent désormais les réveils, les moments qui changent la vie et les étincelles du ministère pour les jeunes à travers l'Amérique du Nord. Pourtant, ne sont-elles pas les meilleures mesures de toutes ?

Je remercie Dieu d'avoir permis à mon rêve et à ma réalité de se rencontrer. Ensuite, je dois rêver à nouveau et permettre à Dieu d'encadrer le reste.



---

### **SENEATHA CLAYTON**

est diplômée de *Missouri State University* avec un baccalauréat en comptabilité et prévoit de terminer une maîtrise dans le futur. En plus de son amour pour le ministère, elle aime le bénévolat, la planification d'événements et les voyages. En tant que jeune, sa vie a été touchée par le ministère des jeunes et les personnes impliquées, alors elle saisit donc chaque occasion pour servir la jeunesse d'aujourd'hui.



# LE DÉSIR DE FAIRE UNE DIFFÉRENCE

**P**lusieurs fois durant des années, les gens m'ont demandé comment je suis devenue missionnaire ou exactement comment j'ai reçu mon appel. Pour moi, ce n'était pas un éclair dans le ciel ou une voix forte et retentissante venant du ciel disant : « Toi, Lynne Jewett, tu es appelée à être une missionnaire. » Ce n'est que lorsque j'ai travaillé comme associée en missions pendant plusieurs années que je me suis rendu compte que oui, le Seigneur m'avait en effet appelée. C'est alors que j'ai reconnu que je me sentais plus complète et plus à l'aise dans un pays « étranger », parlant une langue « étrangère » et que je ne me sentais pas chez moi au Canada. Le Seigneur a été si patient avec moi pendant que je prenais mon temps à comprendre le fait qu'il

m'appelait vraiment à être missionnaire.

Plusieurs fois durant des années, les gens m'ont demandé comment je suis devenue missionnaire ou exactement comment j'ai reçu mon appel. Pour moi, ce n'était pas un éclair dans le ciel ou une voix forte et retentissante venant du ciel disant : « Toi, Lynne Jewett, tu es appelée à être une missionnaire. » Ce n'est que lorsque j'ai travaillé comme associée en missions pendant plusieurs années que je me suis rendu compte que oui, le Seigneur m'avait en effet appelée. C'est alors que j'ai reconnu que je me sentais plus complète et plus à l'aise dans un pays « étranger », parlant une langue « étrangère » et que je ne me sentais pas chez moi au Canada. Le Seigneur a été si patient avec moi pendant que je prenais mon temps à



comprendre le fait qu'il m'appelait vraiment à être missionnaire.

Ce premier voyage missionnaire que j'ai effectué en 1986 pour visiter la famille Drost a changé ma vie à jamais. Lorsque les portes se sont refermées derrière notre petit groupe de trois personnes qui avaient voyagé depuis le Canada avec douze grands sacs de sport éclatant aux coutures, nous nous sommes littéralement retrouvés debout sur le bord de la route sans missionnaire en vue. Nous étions tellement soulagés lorsque notre transport est finalement arrivé. Le Guatemala était au milieu d'une guerre civile, alors ma première nuit dans la chambre d'hôtel seule a été passée blottie dans un coin à supplier le Seigneur de me laisser vivre jusqu'au matin. Ce qui m'a semblé être des bombes et des coups de feu a duré presque toute la nuit. Venez le découvrir, c'était une fête nationale et les Guatémaltèques adorent célébrer avec des feux d'artifice. Il n'y a eu aucun bombardement ni coup de feu du tout. Au moins, j'étais complètement dans un état de prière lorsque le matin est arrivé!

Le troisième jour, nous sommes partis pour Belize. Cela impliquait deux jours de voyage sur des routes qui n'étaient guère plus qu'un chemin de

vache, à travers un véritable feu de jungle, plusieurs points de contrôle policiers, un passage frontalier où ils ont mis une bombe fumigène dans la voiture pour fumiger et bien plus encore. Ma première nuit dans la chambre d'hôtel à 5 \$ a été passée dans le camion parce qu'il y avait une tarentule sur mon lit et des centaines de cafards partout. Le lendemain matin, la missionnaire Wanda Drost est arrivée et m'a dit que je ne serais jamais missionnaire si j'avais peur de quelques insectes. Nous avons ensuite acheté un bidon de vaporisateur DDT et avons procédé à la fumigation de ma chambre. J'ai tiré le petit lit au milieu de la pièce et étreignais dans mes bras la bombe d'insecticide comme si c'était un ours en peluche alors que je m'allongeais sur le lit pour dormir. Ma prière cette nuit-là était quelque chose de ce genre : « Seigneur, tu as fermé la gueule des lions dans la fosse aux lions et la gueule de ces insectes est bien plus petite. » J'ai réussi à passer trois nuits dans ces hébergements « de luxe » et je n'ai jamais été mordue par une puce, une

**Dieu a entendu ma prière désespérée!**

punaise de lit ou toute autre créature. Dieu a entendu ma prière désespérée!

Je suis retournée au Canada et je me suis convaincue que j'étais juste enthousiasmée par toutes les aventures que nous avons vécues lors du voyage missionnaire. Il a fallu deux autres voyages de plus, un en Europe et une autre visite au Guatemala pour que je comprenne que le Seigneur m'appelait vraiment au Guatemala, la « terre du printemps perpétuel ». Lors de ces visites, j'ai vu de mes propres yeux de nombreuses façons par lesquelles je pourrais alléger la charge des missionnaires. Je pourrais mettre de l'essence dans le véhicule, je pourrais faire des photocopies, je pourrais faire la queue à la banque. Je pourrais faire une différence. Je pourrais être leur paire de mains supplémentaires. C'est ainsi que cela a commencé. Mon affectation de dix mois comme associée en missions au Guatemala a commencé le premier avril 1989 et c'était il y a près de trente-deux ans maintenant.

Depuis lors, je suis devenue une missionnaire de carrière pleinement nommée et j'ai ouvert un foyer pour enfants appelé *HOME International*. J'ai eu la chance de travailler avec des missionnaires aussi grands que les familles T. W. Drost et Brad Thompson. Depuis 2002, j'ai également été coordonnateur du ministère des enfants pour notre région et j'ai vu littéralement des milliers d'enfants remplis du précieux don du Saint-Esprit. Je suis heureuse d'annoncer que le ministère des enfants est bien établi dans tous les pays de la région Amérique centrale et des Caraïbes. J'ai également été administratrice et enseignante d'une école biblique pendant de nombreuses années ainsi que professeuse dans le cadre du programme de l'AGET (Association globale d'études théologiques).

Penser que tout a commencé avec un cœur disposé, un voyage missionnaire et le

désir de faire une différence.

Proverbes 3 : 5 – 6 dit : « Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers. » Confiez-vous en lui et il dirigera vos pas.

Est-ce que le Seigneur vous appelle à un ministère spécifique? Allez-vous répondre à l'appel?



**LYNNE JEWETT** est une missionnaire de l'ÉPUI actuellement en service au pays de Guatemala.

Vous pouvez profiter davantage des aventures de sa mission dans son livre récemment publié intitulé *Disasters Minister*, disponible via *Pentecostal Publishing House* et Amazon.





DISCUTONS :

GROUPES : POURQUOI PARTAGER AVEC LES AUTRES PEUT

# *aider la guérison et vous soutenir*

DURANT UNE SAISON DIFFICILE

**Q** Notre église a récemment commencé un soutien de groupe dans l'église qui est ouvert à la communauté. Il y a des groupes pour le deuil, le divorce et les dépendances, entre autres. Ayant perdu récemment un parent, je pense que la prière est ce qui m'a le plus aidé à gérer. Selon votre expérience, est-ce que les petits groupes sont bibliques? Pourquoi avons-nous besoin d'un groupe si nous pouvons simplement aller ensemble à l'église? Les petits groupes sont-ils utiles? Pourquoi les gens comme moi devraient-ils y participer?

**R** Chaque personne gère différemment les difficultés de la vie. Les gens viennent d'horizons différents, et certains sont mieux équipés pour se remettre de leurs problèmes. D'autres ont développé la résilience et arrivent à avancer malgré les pertes. Quelqu'un comme vous trouve la paix en la présence de Dieu parce que vous savez comment prier. D'autres ne sont pas dans le même état. Il faudrait peut-être que vous discutiez l'utilisation des groupes avec votre pasteur. Je suis sûre que la décision de mettre en place de petits groupes comme ressources de l'église a été bien pensée.

Je voudrais répondre à votre question :

Est-ce que les petits groupes sont utiles? Pourquoi les gens comme moi devraient-ils y participer?

Il est difficile pour une personne d'avancer quand elle doit lutter contre le quotidien. Le corps de Christ peut et devrait assumer la responsabilité d'aider les vies perturbées à trouver la guérison dans une relation avec Jésus. Ceux qui sont désespérés, isolés, troublés, ou souffrants ont besoin de Dieu; ils ont besoin du corps de Christ. Tandis qu'une carte, un message SMS, ou un cadeau peut aider et est convenable, il se passe quelque chose dans les rassemblements des croyants qui nous encouragent à continuer. Que ce soit un service religieux, un évènement social, ou un petit groupe, quand les chrétiens passent du temps ensemble, ils peuvent faire une différence dans la vie des autres. Les petits groupes nourrissent les relations, avec Dieu et avec les autres, d'une manière que les plus grands rassemblements n'en sont pas capables.

Hébreux 10 : 23-25 nous dit de bien réfléchir aux moyens d'encourager les uns les autres et spécifiquement lorsque les croyants se rassemblent : « Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. »

Que peut faire un groupe de soutien? Il peut rapprocher ceux qui ont vécu les mêmes problèmes, qui ont lutté dans les mêmes domaines. Les gens apprennent des autres et mûrissent grâce aux informations partagées, aux stratégies d'adaptation, et aux expériences personnelles. Un petit

groupe peut apporter la compréhension et le soutien émotionnel que les autres cadres n'offrent pas. Le membre du groupe comprend qu'il/elle n'est pas seul dans cette lutte. Il donne le temps et l'espace aux gens de partager honnêtement leurs émotions et de poser des questions dures. C'est le corps de Christ accomplissant ce que Dieu nous a demandé de faire.

Un groupe de soutien n'est pas un groupe thérapeutique. Une église ne devrait pas laisser entendre que participer au groupe de soutien guérira ou réparera un problème quelconque. Vous seule pouvez décider si le groupe de soutien vous convient. Vous avez souffert une grande perte. Et s'il y a des risques de joindre un groupe, les avantages peuvent être plus importants que les inconvénients. Si vous assistez à une réunion et en sortez plus découragée qu'aidée, un petit groupe n'est donc pas ce qu'il vous fait maintenant. Mais si vous avez l'impression que quelqu'un partage votre peine et le temps passé ensemble vous a aidé à porter ce fardeau?

Si votre église offre des groupes de soutien qui sont basés sur la Bible et menés par des croyants disciples, envisagez dans la prière de vous engager en tant que membre du groupe ou animatrice.



**CINDY MILLER** est la femme de Stan et sa partenaire dans le ministère. Ils résident à Columbus au New Jersey. Cindy détient un doctorat en soin pastoral et counselling ; elle sert en tant que professeure associée de théologie pratique à l'*Urshan Graduate School of Theology*.



**S'ÉPANOUIR :**

# Naviguer dans les prières non exaucées

« **M**ais ce n'est pas ce que j'ai demandé », je me plaignais auprès du Seigneur à travers des sanglots et des larmes chaudes qui coulaient sur mon visage. Une série de ce je voudrais appeler des « évènements malheureux » m'ont fait arriver à ce moment et à cette confession. Je devais me réconcilier avec des décisions qui ont été faites pour moi, et par conséquent, je me débattais avec des « pourquoi » et des « comment » pour que tout finisse bien pour moi. J'étais confuse — et profondément peinée. *Pourquoi étais-je ici ? Quel mal ai-je fait ? Est-ce que Dieu me hait autant ?* Je suis sûre que vous me compreniez parfaitement.

En effet, je me posais ces questions en ce moment, moi, une sainte un peu chevronnée. Je ne pouvais pas comprendre comment toutes mes années de prière pour une belle vie et un ministère, faits la main dans la main avec un mari beau et oint, et peut-être une petite fille à présent, je me suis retrouvée à ce point : me sentant vide, abandonnée et oubliée.

Je n'ai pas demandé d'être ici, blessée, brisée et faisant le ministère seule. Ou, l'ai-je fait ?

Nous sommes douées pour partager des histoires de miracles et des prières « exaucées » selon nos désirs. Toutefois, nous sommes incapables de partager combien les prières non exaucées et les réalités

imprévues nous affectent — nos relations avec les autres et notre confiance en Dieu.

Nous avons du mal à comprendre, à discuter et à nous engager mutuellement lorsque les choses n'arrivent pas comme nous avons espéré. Honnêtement, les « prières non exaucées » et les réalités imprévues et dures nous mettent mal à l'aise. Quand cela nous arrive ou aux autres de faire face à ces choses, nous essayons d'apaiser. Nous nous disons entre nous « Oh, il faut faire confiance en Dieu ; ça s'arrangera. » ou « Prie davantage et aie davantage confiance ! » — comme si nous ne l'avons pas déjà essayé cela. Nous laissons ce genre de conversations en étant moins sûres de nous-mêmes et nous demandant si les choses pouvaient être meilleures si notre foi était plus forte, si nous n'avions pas commis cette erreur, ou si notre vie était plus parfaite.

C'est possible, mais invraisemblable ; Dieu n'est pas un génie qui exauce nos souhaits. La vie est parfois dure tout simplement, et les choses ne se déroulent pas comme nous le voulons. Mon amie et mentor de longue date Wanda Chavis dit : « Parfois, il faut être une grande fille et se débrouiller. »

Donc, comment naviguer dans tout cela ? Comment naviguons-nous dans la vie quand la guérison arrive par la mort, pas lors d'un service ardent où on est ravi par le Saint-Esprit et guéri ? Comment surmontons-nous lorsque les prières pour la délivrance ne sont pas immédiates, mais nous exige un parcours où il faut continuellement vaincre ?

Comment s'en sortir, et prospérer même, si les prières pour une belle vie et un ministère, faites la main dans la main avec un mari beau et oint, et peut-être une petite fille à présent, sont accueillies par le silence ?

Comment concilier les choses quand nos prières ne sont pas exaucées et les promesses de Dieu ne peuvent être « trouvées » dans les dures réalités de la vie ?

Honnêtement, je ne le sais toujours pas. Mais j'ai éprouvé le besoin de partager, depuis le moment de ma plainte et de mes sanglots, comment j'ai navigué dans la conciliation et la lutte.

Je me suis plongée plus profondément dans la Parole de Dieu. Cela peut paraître banal ou cliché, mais je me suis rendu compte que même si Dieu est touché par mes prières, et très ému par mes larmes, il ne pouvait pas être manipulé par elles. Il est vrai et fidèle à sa Parole, pas la mienne.

Dans la Parole de Dieu, nous trouvons plein d'exemples de prières non exaucées et des réalités dures. Leur fil commun conduit à deux choses importantes. La première consiste à nous rappeler de ce qu'il a dit (dans sa Parole et directement à nos esprits). Il est fidèle à sa Parole ! La seconde est la foi, mais pas une foi comme nous le pensons souvent. Vous savez de quoi je parle : si nous souhaitons assez fort ou prions assez fort, Dieu accomplira ce que nous désirons ? C'est la foi dont mon amie Michele m'a parlé un jour peu après ma conversation remplie de larmes avec le Seigneur. « La foi » a-t-elle dit « est quelque chose que mon mentor m'a appris il y a longtemps. La foi est ta connaissance personnelle et intime de la personne, l'identité et le plan de Dieu qui te permet de discerner ce qu'il veut faire afin que tu sois en harmonie avec lui. »

Elle m'a complètement époustouffée. La foi n'est pas précisément l'espoir, le rêve et la manipulation telle que nous la décrivons souvent. La foi, c'est connaître Dieu intimement. Le connaître si intimement qu'en fait notre compréhension de son caractère nous fait aligner nos prières avec sa

volonté (Matthieu 6 : 9-13). Si nos espoirs, souhaits et rêves (car c'est normal de les avoir) ne s'alignent pas avec les siens, nos prières non exaucées ne sont pas des punitions; il a simplement autre chose en vue.

« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. » (Romains 8 : 28) *Bien* dans ce verset n'a pas le sens courant de *bien* (être désiré ou approuvé; favorable); dans ce contexte, *bien* dérive du grec ἀγαθός (agathos) signifiant « avantage ».

Quoiqu'il soit possible de ne pas être bien ou de se sentir bien (et c'est acceptable de l'admettre), Dieu est toujours bon (travaillant pour notre avantage).

Comment apprendre à concilier les choses quand nos prières ne sont pas exaucées et que la promesse de Dieu ne peut pas être « trouvée » dans les dures réalités de la vie ?

Nous avons confiance et la foi en la nature de Dieu et faisons de notre mieux pour aligner nos prières et nos vies avec ce fait.

Bien que la vie ne ressemble pas à ce que je pensais qu'elle serait maintenant, je me rends compte que je suis en train de recevoir ce pour quoi j'ai prié : d'être en plein milieu de la volonté de Dieu. J'apprends que même si ce n'est pas bien en ce moment, le résultat sera pour mon avantage. Je n'arrête pas de me dire (bien que cela m'arrive de penser différemment) qu'il n'échoue jamais et que je peux lui faire confiance.



#### **DINECIA GATES**

détient deux diplômes en communication ; elle aime les voyages, les fleurs, les petits

gâteaux, la plage, et le café. Elle sert en tant que directrice des admissions pour l'*Urshan College* et l'*Urshan Graduate School of Theology*.

Le 14 de chaque mois :  
Jeûne et prière  
pour la francophonie





# L'équation d'un témoignage

«*Je suis plus instruit que tous mes maîtres, car tes préceptes sont l'objet de ma méditation.*» (Psaumes 119 : 99)

**L**e dictionnaire *Merriam Webster* définit le témoignage comme : « 1 : l'authentification directe d'un fait, la preuve; 2 : une reconnaissance ouverte; 3 : un décret divin attesté dans les Écritures... Synonymes : confirmation, preuve, testament, validation, pièce justificative, témoin » [notre traduction].

En réfléchissant à cette définition, je me suis rendu compte que ma perspective avait besoin d'un ajustement. Vous voyez, le refus était mon premier instinct lorsque l'invitation m'est parvenue d'écrire un article sur le thème «*Témoigner : Le pouvoir de votre histoire*» détaillant mon parcours depuis le décès soudain de mon mari de cinquante et un ans. Le terme «*témoigner*» évoque des images positives d'un ancien saint âgé qui raconte qu'on a frappé à sa porte laissant un mois d'épicerie laissée

anonymement sur le porche de la maison lorsque la nourriture était rare. Je peux facilement témoigner de la guérison par Dieu de mon dos cassé, d'un étranger observant un ange dans ma voiture lors d'un accident presque tragique, ou de la faveur qui s'est manifestée dans notre entreprise derrière une porte que seul Dieu pouvait ouvrir. Mais témoigner maintenant alors que j'approche du deuxième anniversaire de la mort inattendue de Tom? Le choc initial engourdisant est passé. Mais la douleur est encore vive. Le stress du deuil a entraîné des problèmes de santé. Certaines amies sont devenues distantes, me laissant le sentiment d'être «*utilisée*» à un moment où j'avais le plus besoin des gens. Tu parles d'un article rabat-joie sur le thème du témoignage!

«*J'hésite*», ai-je tapé en réponse à

l'invitation à écrire. « Mon histoire est encore confuse. Les gens voient le sourire, mais la route reste un énorme combat. Si vous cherchez quelqu'un qui a surmonté ce périple, je ne suis pas cette personne. Les rochers du haut de la montagne me frappent toujours au visage quand je grimpe. Mais, je grimpe toujours ».

Alors que la plupart d'entre vous entendent la voix de Dieu dans le bon français de la version Louis Segond, ma tête entend une voix directe, sans accent : « Penses-tu que tu grimpes seule ? » Il n'a pas bé-gayé ; Dieu ne le fait jamais. « Non, je ne grimpe pas seule. Tu ne pars jamais, tu n'abandonnes jamais. » J'essaie d'expliquer dans mon esprit, comme s'il avait besoin d'une explication. « Cela ressemble juste plus à un témoignage-désordonné qu'à un vrai témoignage. » À peine ces mots avaient-ils frappé mon cerveau que les trois derniers mots que j'ai tapés ont semblé sauter de l'écran. *Mais je grimpe toujours.*

Dieu n'a pas gaspillé ce moment. « Que diriez-vous d'une pause pour un témoignage-béni au milieu d'un témoignage-désordonné ? » La conviction a frappé mon âme. Ces quatre mots que j'ai tapés sont en effet la preuve qu'une pause de louange est appropriée ici même. Là,

où mon histoire est encore en train d'être écrite. Là, où Jésus est si proche que parfois je ne le vois pas, car je suis à l'ombre de son aile. Là, dans le lieu vide où il y a une raison suffisante pour s'arrêter pour un témoignage. Pourquoi ? Parce que les témoignages ne sont pas destinés à être gardés pour les dernières pages du dernier chapitre. Les témoignages doivent être racontés tout au long du voyage quand la foudre vous aveugle et vous fait plier les genoux, déchirant vos rêves.

Considérons le Psaumes 119 : 99 : « *tes préceptes sont l'objet de ma méditation* ». Remarquez qu'il s'agit des Psaumes, ce livre qui se niche au milieu de la Parole de Dieu, et non dans les derniers chapitres de l'Apocalypse. David n'a pas non plus écrit cela à la fin de sa vie, lorsque ses batailles et ses échecs étaient derrière lui. Non, pas du tout. Tournez la page au Psaume 120 et vous trouverez David encore une fois dans une grande détresse. Mais une chose que l'homme selon le cœur de Dieu savait, c'était comment faire pour témoigner autant dans la vallée que sur la montagne. Peut-être que méditer sur les témoignages de Dieu était une réflexion de Moïse conduisant les Israélites d'Égypte. Ou peut-être que c'était une version plus jeune



# Créer des souvenirs de la bonté de Dieu en toute circonstance non seulement nous aide personnellement, mais peut renforcer la foi de ceux qui nous entourent.

de lui-même étant délivré des mâchoires d'un ours. Quoi qu'il en soit, David s'est arrêté pour refléter et témoigner de la bonté de Dieu même quand il souffrait. C'est peut-être pourquoi il a écrit dans Psaumes 121 : 1-3 : *« Je lève mes yeux vers les montagnes... D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Éternel... Celui qui te garde ne sommeillera point. »* Peut-être que David s'est rendu compte il y a longtemps de ce que nous devons savoir maintenant. Si nous nous concentrons uniquement sur la composante « désordonné » de l'équation, cela semble presque insupportable. Mais quand on la couple avec la composante « bénédiction », il y a une nouvelle force pour le voyage. C'est peut-être pour cela que le psalmiste a également déclaré : *« Je bénirai l'Éternel en tout temps ; sa louange sera toujours dans ma bouche. »* (Psaumes 34 : 2) Créer des souvenirs de la bonté de Dieu en toute circonstance non seulement nous aide personnellement, mais peut renforcer la foi de ceux qui nous entourent.

Ainsi, que ce soit dans le fond de la vallée, sur la montagne, ou en contemplant les vues depuis son sommet, témoignons aujourd'hui. Si vous ne tenez pas un journal, je vous encourage à en commencer un.

Que ce soit une phrase ou deux, ou une page de paragraphes, ces souvenirs provoquent de la gratitude pour la fidélité de Dieu. J'en ai lu une page récemment dans le mien qui disait : « Le Psaume 23 m'a été donné dans un texte, un courriel et une carte aujourd'hui. Je t'entends, Seigneur. » Cela m'a rappelé que Dieu a utilisé un passage familial dans les premiers jours de ce voyage peu familier pour me faire comprendre qu'il est avec moi et que j'ai tout ce dont j'ai besoin.

Ma douce sœur, bien que nous ne puissions pas éviter le témoignage-désordonné, nous ne pouvons pas non plus ignorer le témoignage-béni ; car au milieu des deux, tu trouveras un beau témoignage.



**KELLY MIDDLETON** est l'adjointe exécutive du rédacteur en chef au siège social de l'ÉPUI.

Elle est membre de l'église *The Sanctuary* à Hazelwood dans le Missouri, dont le pasteur est Mitchell Bland.



# Jésus, aidez-moi avec cette perte

## PARTIE 2 : COMMENT AIDER LES PERSONNES EN DEUIL

*Note de la rédactrice : Plusieurs d'entre nous ont fait face à la perte (physique, financière, mentale et émotionnelle). Il nous faut nous donner du temps pour le deuil et/ou aider ceux qui luttent avec le deuil. Dans cette deuxième partie de la série, Lorena Pope aborde la manière d'aider ceux qui sont en deuil.*

**N**otre réaction naturelle lorsque nous prenons conscience de la douleur d'une personne en deuil est de la réparer pour qu'elle n'ait plus mal. Or, il est normal d'avoir mal en période de deuil! Offrir notre soutien devrait être notre objectif, et non pas de s'arranger pour que la personne en deuil puisse poursuivre d'autres activités. C'est un processus qui prend du temps. En se donnant et en donnant aux autres la permission de souffrir ou de faire son deuil est un cadeau précieux.

Les bons mots à dire à une personne en deuil sont : « C'est normal d'avoir mal »,

« C'est normal de pleurer », « C'est normal que tu fasses des concessions raisonnables pendant cette période difficile. »

Lorsque nous avons mal, il est souvent utile de l'exprimer d'une manière ou d'une autre. Partager nos sentiments tristes avec une personne dont nous savons qu'elle écoutera peut atténuer la douleur. Écrire ou dessiner dans un journal peut aider.

Ma sœur est décédée la veille de Noël 2019. J'ai toujours pratiqué le fait d'être reconnaissante pour chaque petite et grande bénédiction. Je sais qu'être reconnaissant peut aider à chasser la dépression. « *Il est*

*impossible que les graines de dépression prennent racine dans un cœur reconnaissant*» (Andy Andrews). Pendant plusieurs semaines, j'ai lutté avec sa mort. Je me sentais déprimée même lorsque je réagissais avec gratitude. La chose qui m'a le plus aidé a été de lire à haute voix des versets de l'Écriture ajoutés à un esprit de gratitude. J'ai continué à persévérer. J'ai aussi mémorisé des versets des Écritures et je les disais à haute voix chaque fois qu'une pensée triste me venait à l'esprit. Il y a puissance dans sa Parole!

Les différentes circonstances de la vie peuvent nous amener à revisiter des souvenirs douloureux. Nous risquons de retomber dans le cycle du deuil. Par exemple : Lorsqu'un être cher est décédé, les vacances ou les anniversaires déclenchent des souvenirs et nous ressentons la douleur. Certaines habitudes qui incluaient la personne disparue peuvent apporter un chagrin supplémentaire. Ou lorsque votre incapacité à participer à une activité vous rappelle la perte. Il peut s'agir d'une perte financière, de la perte d'un poste, d'un mariage qui a échoué, de n'importe quelle perte.

J'ai perdu mes parents à huit mois d'intervalle. Je pensais que les anniversaires et les vacances seraient plus difficiles que n'importe quel autre événement dans mon processus de deuil. Mais la chose que je n'aimais pas quand j'étais enfant, le jardin, m'a fait ressentir des sentiments de chagrin. Quand j'étais enfant, nous cultivions un grand jardin, mettant en conserve et congelant de nombreux légumes et des fruits. Mon travail consistait à désherber le jardin, et je détestais cette corvée! Cela m'a fait pleurer en tant qu'adulte quand j'ai pensé à mes parents travaillant dans le jardin. Et devinez quoi? Mon mari et moi avons maintenant un jardin chaque été, nous faisons quelques conserves et congélations de légumes.

Les personnes en deuil ne peuvent pas

simplement « passer à autre chose ». Dire à quelqu'un de « passer à autre chose » ne fait rien pour soulager la douleur. Endurer le processus et répondre aux différentes étapes nous amène à un lieu d'acceptation. Le temps qu'il nous faut pour passer d'une étape à l'autre varie. Les gens devraient être autorisés de passer au travers de cela à leur propre rythme. Il est également courant de revenir à une étape précédente pendant une courte période, même après avoir « terminé » cette étape.

La guérison se fait souvent par couches. Nous pouvons avoir l'impression que le deuil est surmonté, mais soudain les circonstances de la vie ouvrent la porte et le chagrin revient dans nos vies avec vengeance. Nous nous sentons découragés et nous disons : « Je pensais avoir été guérie dans ce domaine. » La vérité est que la guérison est venue, mais une autre couche de douleur qui a causé la blessure est réapparue; nous devons maintenant y faire face à nouveau. C'est normal!

Rappelez-vous ce que Jésus a dit dans Luc 4:18 : *« Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé... ceux qui sont meurtris. »*

Dans le prochain numéro, nous poursuivrons et nous parlerons sur « Les cœurs brisés et meurtris ».



**LORENA POPE, B.Ed,**

M.Ed, LCPC, et son mari,

Duane, servent à *Apostolic Center Church* à

Mattoon dans l'Illinois, en

tant que pasteurs associés. Lorena a servi comme enseignante et conseillère pendant quarante-huit ans. Avec son mari, ils enseignent à travers les États-Unis et à l'étranger pour enseigner des séminaires sur les questions familiales, financières et relationnelles.



Accepter,  
Croire,  
Aimer,  
Accueillir,

Les individus et les  
familles touchés par les  
handicaps



ABLE MINISTRY



# Dieu, la famille et les paniers pour le Mémorial des mères

**T**out au long de notre vie, nous connaissons des gens qui sont si remarquables que même lorsqu'elles nous quittent, elles continuent à nous inspirer. Nos souvenirs d'eux nous motivent à intégrer dans nos vies leurs traits admirables.



Ma tante Jeanie était une telle personne. Ceux qui ont connu Jeanie Pennington sont d'accord pour dire qu'elle était sans pareille. Elle était gentille et compatissante. C'était une

personne qui écoutait et qui était véritablement intéressée par la vie des gens. Elle était calme et avait un sourire agréable. Elle aimait sa famille et son église à White Hall dans l'Arkansas.

Jeanie était bien connue pour sa passion pour l'offrande Mémorial des mères. Elle collectait de l'argent pour fournir aux femmes de missionnaires des appareils ménagers. Elle voulait leur rendre la vie plus facile. Elle savait que le Mémorial des mères aidait également de nombreux ministères dans le monde entier et voulait faire sa part pour s'assurer

qu'ils étaient financés.

Jeanie a mené avec succès de nombreuses collectes de fonds. Que ce soit qu'elle organise des ventes de pâtisseries, des dîners ou des ventes de charité, elle aidait volontiers comme elle le pouvait. Année après année, elle a travaillé de manière désintéressée.

Il y a près de vingt ans, Jeanie a eu l'idée de faire des paniers cadeaux à vendre pour la Saint-Valentin de différentes tailles; chaque panier avait un thème. Beaucoup contenaient des ours en peluche et des chocolats.

Le projet de panier de la Saint-Valentin du Mémorial des mères a commencé avec Jeanie et sa belle-fille, Stephanie, en vendant des paniers à l'arrière d'une fourgonnette. Chaque fois qu'elles vendaient un panier, elles étaient étourdies d'excitation. Cette première année, elles ont fait cinquante paniers et elles ont vendu chacun d'entre eux! Ce qui avait commencé modestement en cette froide journée de février s'est transformé en la collecte de fonds la plus réussie du Mémorial des Mères que leur église n'ait jamais eu. Plusieurs années, ils ont recueilli plus de 10 000 \$ uniquement grâce à la vente de paniers.

Dieu était la priorité dans la vie de Jeanie. Sa famille venait juste après. Et les paniers n'étaient pas loin derrière! Les paniers de la Saint-Valentin étaient

son projet à l'année.  
C'était sa passion.

L'enthousiasme de ma tante pour les paniers de la Saint-Valentin était contagieux. Les gens

contribuaient avec des paniers et des fournitures. D'autres ont donné de leur temps pour remplir et vendre des paniers. Jeanie savait comment faire correspondre les gens aux bonnes tâches, soit réparer des ours en peluche, soit emballer les paniers et y mettre des touches finales. Elle a fait participer toute personne désireuse d'aider. Elle disait : « Il y a quelque chose à faire pour tout le monde si vous avez le désir de travailler pour le Seigneur ».

Jeanie était la colle qui maintenait le projet des paniers de la Saint-Valentin. Elle travaillait dur, et son exemple motivait d'autres personnes à travailler dur. Même après l'apparition de l'arthrite, Jeanie a continué à travailler. Elle a trouvé sa niche dans le ministère et a volontiers investi son temps et son énergie sans regret et sans désir de reconnaissance personnelle.

Le 26 août 2020, le monde a perdu un trésor. Nous n'étions pas prêts à dire au revoir à cette femme précieuse dont les soixante-treize ans de vie ont béni tant de personnes. Bien que nous ayons de la peine pour sa mort, nous avons aussi une profonde gratitude pour l'héritage que Jeanie Pennington a laissé derrière elle. Jeanie a vécu toute sa vie en Arkansas. Mais son ministère a aidé des missionnaires du monde entier, des étudiants étrangers, des enfants abandonnés, des évangélistes dans le besoin en raison d'urgences, des jeunes hommes et femmes en difficulté, et bien d'autres



encore, des gens qu'elle n'a jamais rencontrés, des gens qui n'ont jamais su son nom. Elle a donné pour que d'autres puissent recevoir.

Si elle pouvait nous donner des conseils, elle pourrait dire : « Venez tous. Nous avons du travail à faire. »

Vous ne partagez peut-être pas la passion de Jeanie de faire et vendre des paniers de la Saint-Valentin. Cela pourrait même ne pas être une collecte de fonds appropriée pour votre église ou votre ville. Mais que pouvez-vous faire ? Quelle est votre passion ?

Le niveau de dévouement de Jeanie était rare, mais pas impossible à atteindre pour le reste d'entre nous. Il y a quelque chose à faire pour tout le monde dans le royaume de Dieu. Identifiez votre passion. Priez à ce sujet. Demandez l'avis de votre pasteur. Ensuite, activez-vous ! Que ceci soit la devise de votre vie : Dieu, la famille, et \_\_\_\_\_. À vous de remplir le blanc !

Quelle est votre passion ? Comment pouvez-vous aider ?



**SYLVIA FERRIN** et son mari, Bill, ont été impliqués dans le ministère depuis 1999. Ils voyagent à travers les États-Unis et à l'étranger. Elle est oratrice qui est invitée pour des groupes de femmes et l'auteure de huit livres.

Ayant les regards  
sur Jésus

Voilà  
mon histoire

MÉMORIAL DES MÈRES 2021

Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. **HÉBREUX 12 : 2 (NEG)**.



ÉPUI



# *L'histoire de mes aventures divines*

**J**'imagine que certains diraient que je suis écrivaine, et j'aime écrire. Néanmoins, quelque chose que j'ai lu récemment m'a touchée : « La plus belle histoire que vous écrirez dans votre vie sera la vôtre. Non celle écrite à l'encre, mais celle écrite à travers vos actions quotidiennes et vos choix » (source *The Noel Letters* par Richard Paul Evans). Si cela est vrai, et je pense que ce l'est, alors nous sommes toutes des écrivaines. Nous avons toutes une histoire à raconter; espérons que notre histoire sera un encouragement pour quelqu'un d'autre alors que nous sommes toutes dans cette aventure appelée la vie.

Quoique je ne suis pas encore à un

endroit où je peux me vanter de mon âge, mon histoire a commencé beaucoup plus longtemps que j'aimerais l'admettre. Je me rappelle être une enfant timide et qui n'était pas très sûre de soi ni brave. Je ne me rappelle pas avoir de grands rêves ou de grandes aspirations, mais je me rappelle que Dieu et l'église faisaient grandement partie de ma vie. C'est probablement la plus grande aspiration que nous pouvons avoir.

La vie avec Dieu est une aventure, même pour les personnes ordinaires comme moi. Donc, je vous prie de me suivre alors que je vous raconte quelques-unes de ces aventures, dirigées par Dieu, et les leçons

# *La vie avec Dieu est une aventure, même pour les personnes ordinaires comme moi.*

qu'elles m'ont apportées.

**J'ai appris que la ligne de temps que Dieu a pour moi n'est pas la même qu'il a pour vous.** Lorsque j'ai reçu mon diplôme de l'école secondaire, une éducation universitaire ne semblait pas être une option pour moi, mais une offre d'emploi s'est rapidement présentée à moi. Dieu a pourvu un emploi sans que je n'aie à chercher un travail. Néanmoins, un jour, trois ans plus tard, cette fille d'une petite ville a ressenti l'appel de Dieu l'invitant à étudier sa Parole. J'ai donc quitté mon travail, pris le bus (oui, pour de vrai) qui m'emmènerait à une ville plus de mille kilomètres de chez moi, que je n'avais jamais visitée, afin de m'inscrire dans un collège biblique que je n'avais jamais vu. Le temps était parfait et apprendre la parole de Dieu, me faire des amis et jouir de mes aventures divines est ce qui a comblé les prochaines années.

**J'ai appris que ce n'est pas tout le monde qui comprendra ce que Dieu fait dans votre vie.** L'année où j'ai reçu mon diplôme du collège biblique, une opportunité s'est présentée à moi et une amie dans le but de passer quelques semaines avec une famille aux Pays-Bas. Le seul problème — autre que n'avoir jamais voyagé à l'étranger et être naïve — je n'avais pas d'argent. Toutefois, je suis allée à l'agence de voyages, j'ai expliqué que je voulais réserver un billet en direction d'Amsterdam, mais que, en passant, je n'avais pas d'argent pour le payer. Au lieu

de se moquer de moi (ce qu'elle voulait probablement faire), l'agente m'a simplement dit : « Oh, tu l'auras ». Son attitude optimiste était différente de celle d'une amie qui m'a avertie : « C'est soit de la foi ou de la bêtise. Je te dirai laquelle plus tard ». Elle était sûre que c'était de la bêtise. Mais la foi avait gagné. Je suis allée en Europe avec 100 dollars en poche pour mes dépenses (sans carte de crédit). Peut-être c'était de la foi mélangée à un peu de bêtise.

Cet été m'a donné un aperçu de plusieurs possibilités. Lorsque je suis retournée à la maison, j'ai trouvé un emploi, épargné de l'argent et je suis retournée aux Pays-Bas l'année suivante. Ceci était avant les voyages missionnaires planifiés auxquels les jeunes apostoliques ont l'opportunité de participer. J'ai trouvé un emploi qui n'exigeait pas que je sache le néerlandais, j'ai trouvé une chambre à louer et j'ai commencé à étudier la langue. Les missionnaires m'ont aidé à m'intégrer dans cette nouvelle culture. J'y suis restée pendant trois ans et, ensuite, Dieu m'a dit qu'il était temps d'aller au prochain arrêt dans mon aventure.

**J'ai appris que Dieu travaille au travers des événements qui semblent aléatoires.** C'est seulement l'autre jour que je me suis rendu compte qu'une introduction « aléatoire » avec une personne était le plan de Dieu. Cette première personne m'a introduite à quelqu'un d'autre et cela

## Dieu était à l'œuvre pendant tout ce temps.

a déclenché une série d'événements. Je ne serai peut-être pas en mesure de faire la connexion maintenant, et même jamais, mais Dieu orchestre les choses dans l'arrière-plan pour mon bien.

**J'ai appris que Dieu utilise certains obstacles pour me protéger** Je me rappelle un moment de déception et de questionnements en particulier. Pourquoi est-ce que ceci est arrivé ? Je me suis rendu compte plus tard que Dieu était à l'œuvre pendant tout ce temps. Il a aplani mon sentier et il m'a placée là où je devais être. C'était le meilleur pour moi.

**J'ai appris (avec le temps) que le ministère prend plusieurs formes.** C'est facile de croire que certains ont un rôle ou un travail plus important dans le Royaume. Cela m'a pris du temps pour comprendre que Dieu nous place là où il peut le mieux utiliser nos talents et nos capacités. Pendant un moment je rêvais de retourner en outremer et d'y vivre, mais cela ne s'est jamais réalisé. À la place, Dieu permet à mes écrits de voyager à des lieux que je ne visiterais peut-être jamais. Je ne vis peut-être pas dans un autre pays, mais Dieu amène ces cultures vers moi chaque jour. Je les vois dans les parcs, dans les magasins, dans les restaurants, sur la rue. Tout ce que je dois faire pour voir la moisson de Dieu est d'ouvrir mes yeux et de regarder tout autour de moi.

La vie a des saisons et notre ministère peut changer avec les saisons. J'ai enseigné l'école du dimanche, j'ai fait du bénévolat dans la communauté, j'ai été

gardiennne d'enfants, j'ai été une tutrice d'alphabetisation, j'ai récolté de la nourriture pour les démunis et j'ai fait de la livraison aux personnes âgées. Parfois nos aventures divines sont ordinaires. Ils ressemblent au travail. Plusieurs fois, personne ne verra les actes de gentillesse qui touchent une vie. La récompense n'est pas la reconnaissance dans ce cas.

**J'ai appris que la meilleure partie de ces aventures bibliques est les personnes que Dieu place dans ma vie.** Cette aventure est beaucoup plus agréable à cause de ceux qui voyagent avec moi. J'ai beaucoup appris d'eux et ils sont devenus une deuxième famille pour moi. Quoique je ne me suis jamais mariée, ni eu d'enfants, j'ai plusieurs sœurs dans mon cœur, des neveux et des nièces choisis par Dieu et une petite-fille merveilleuse.

**J'ai appris que chaque histoire est différente.** Dieu vous a aussi donné une histoire et un lieu de ministère. Permettez-le de diriger votre aventure. Benjamin Franklin a dit : « Écrivez des choses qui valent la peine d'être lues, ou faites des choses qui valent la peine d'être écrites ». Allons toutes faire des choses qui valent la peine d'être écrites.



**MARY LOUDERMILK** de Hazelwood, au Missouri, croit que chaque jour offre l'occasion de jouir d'une nouvelle aventure, de rencontrer de nouvelles personnes, et d'explorer de nouveaux endroits. Sa plus grande aventure est de marcher avec Dieu et de découvrir ses plans pour sa vie à elle.

# TCG



Un club qui fournit un réseau pour les filles  
aux États-Unis et à travers le monde.

VISITEZ [TODAYSCHRISTIANGIRL.COM](http://TODAYSCHRISTIANGIRL.COM)





LES ÉCRITS DE RACHEL :

# *L'épilateur nasal*

**L**e mode d'emploi était assez simple à suivre, même pour ma petite personne de douze ans. Il suffit d'insérer l'appareil dans la narine et, en un clic, d'enlever les poils du nez disgracieux. Je ne me souviens même pas pourquoi je pensais avoir des poils du nez disgracieux ; ils n'étaient pas visibles du tout. Mais quand on a douze ans et qu'on est en proie à l'angoisse de la beauté, on se donne beaucoup de mal pour être au mieux de sa forme. Il ne m'est jamais venu à l'esprit que jamais, au grand jamais, je n'avais vu de « poils du nez

disgracieux », mais il faut sûrement faire attention à ne pas en avoir.

Il est donc monté dans le trou du nez, et clic, vroum, nœud. Pas de coupe. Pas d'épilation. Juste un emmèlement. Je l'ai retiré (ou j'ai essayé) et j'ai été emporté dans une mer de douleur brute telle que mon moi de douze ans n'en avait jamais connu.

L'épilateur de poils du nez n'a pas épilé !

Comme toute crise, elle commence par la douleur et la confusion. Qu'est-ce qui vient d'arriver ? Et pourquoi cela

fait-il si mal ?

Eh bien, génie, tu viens d'introduire un tourbillon à mi-chemin du tunnel vers ton cerveau et d'entrelacer ses engrenages avec tes poils de nez.

J'ai commencé par un mouvement de pieds frénétique de danse irlandaise, accompagné du hurlement d'un loup blessé et de la plus sérieuse des prières de miséricorde ! Rapidement, tenant l'appareil d'une main, j'ai pris la boîte et je l'ai relue, remarquant cette fois-là qu'il n'y avait aucune mention de couper. Juste arracher.

Et lentement, la lumière de la vérité a commencé à briller dans mon cerveau obscur. Je croyais qu'il s'agissait de couper les poils — mais non, la description ne le disait pas. Maintenant, je pensais, *je suis coincé ici, pour le reste de ma vie mortelle, avec un bidule en métal dans mon trou de nez, à moins que...* (la lumière brille de plus en plus maintenant)... *à moins que je cahorrache (cahoter + arracher) ce machin pour me libérer.*

La seule chose pire que la douleur initiale est de comprendre ce qui est nécessaire pour arrêter la douleur.

Saviez-vous que chaque cellule nerveuse de votre corps est reliée à vos poils du nez ? Oui, c'est vrai. Les livres d'anatomie n'informent pas les gens de cela, mais je sais de source sûre que c'est absolument vrai — car lorsque j'ai finalement eu le courage de le retirer, le feu a éclaté dans mes sinus, traversant

mes os et rebondissant sur mes organes comme un flipper joué par Satan. Je suis certaine que cela a laissé des cicatrices de brûlure dans mes entrailles.

Tremblant de douleur, j'ai sauté par-dessus toute pensée rationnelle et j'ai foncé dans le domaine du « à qui la faute ? » J'en voulais aux gens qui avaient fabriqué ce bidule. Des tortionnaires ! Ils doivent tous mourir, et de la manière la plus douloureuse possible.

Je me suis emportée contre le magasin qui a choisi de le vendre. Des bons à rien avides d'argent. Le magasin doit être réduit en cendres. Je me suis déchaîné contre le vendeur qui me l'avait vendu. Sadique. La prison à vie est la seule option.

Puis la vérité est apparue. La seule personne qui devait être blâmée, c'était moi. Personne ne m'a forcé à l'acheter. Personne ne m'a fait croire qu'il faisait quelque chose qui n'était pas écrit. Personne ne m'a forcé à l'utiliser.

Vous connaissez cette situation ? En plein milieu de deux terribles options : Rester dans la douleur/la gêne/la souffrance pour toujours, ou prendre une décision difficile pour être libre ?

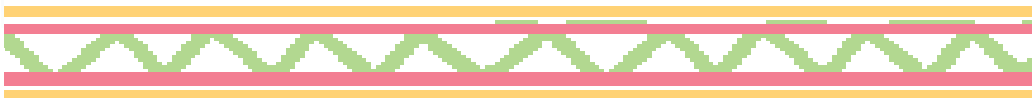
Vous pouvez blâmer tout le monde

---

***Puis la vérité est apparue. La seule personne qui devait être blâmée, c'était moi.***

---





AIDEZ-NOUS À DIFFUSER  
CE BULLETIN !

TRANSMETTEZ-LE À VOS  
AMIS OU DEMANDEZ-  
LEUR DE S'INSCRIRE.

# JOIGNEZ-VOUS AUX MILLIERS DE FEMMES QUI PRIENT POUR NOS ENFANTS.

NOUS NOUS ENGAGEONS À LA PRÉSERVATION SPIRITUELLE  
DE CETTE GÉNÉRATION AINSI QUE DE CELLES À VENIR, ET  
À LA RESTAURATION DES GÉNÉRATIONS ANTÉRIEURES.





# CONSEILS

## POUR PARTAGER VOTRE HISTOIRE

**V**otre histoire compte. Elle compte pour Dieu et elle est nécessaire pour les autres. Que votre histoire soit dramatique ou ordinaire selon vous, Dieu vous la confie afin de l'utiliser pour connecter quelqu'un à Jésus.

*Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu!*  
(II Corinthiens 5 : 20)

Voici quelques conseils de base pour résumer votre histoire personnelle, ainsi que quelques questions qui vous pousseront à réfléchir sur la manière dont vous pourrez la partager avec d'autres.

Si vous avez un moment définitif où vous êtes passées de détachée à un disciple de Jésus, décrivez le processus.

- 1. Ma vie avant Jésus.** Donnez un aperçu de votre vie avant le salut, qui permettra à la plupart de non-croyants de s'identifier à vous. Que cherchiez-vous? Qu'est-ce qui vous a motivé à rechercher un changement? Quel était le problème, l'émotion ou la situation à laquelle vous faisiez face? Où étiez-vous en train de chercher pour la sécurité, l'identité ou le
- 2. Mon engagement à Jésus.** Quand était la première fois où vous avez entendu l'Évangile? Quelle était votre première réaction? Décrivez la bataille dans vos pensées avant d'obéir au plan du salut. Identifiez les étapes que vous avez suivies afin de soumettre votre vie à Jésus.
- 3. Ma vie après avoir rencontré Jésus.** Comment est-ce que votre vie est différente maintenant? Énumérez certains changements spécifiques dans votre caractère et dans votre perspective. Qu'est-ce qui vous motive maintenant? Parlez des bienfaits de faire plaisir à Dieu. Quoique votre vie n'est pas parfaite, comment est-ce que connaître Jésus vous aide à croître à travers ce que vous traversez? Si vous avez grandi à l'église, mais que vous êtes devenue un disciple dédié de Jésus en tant que jeune adulte ou adulte, décrivez le processus.
- 4. Soyez authentique.** Dans un sondage, du groupe Barna, on a demandé à des gens âgés de 16 à 29 ans quel mot ils utiliseraient pour décrire les « chrétiens » ou la « chrétienté ». 85 % d'entre eux ont utilisé le mot

« hypocrite ». Si vous avez eu de la difficulté à être une chrétienne authentique, discutez des conséquences de connaître Christ sans lui obéir. Mettez l'accent sur la manière dont votre histoire a changé : « J'ai grandi à l'église, mais je suis passé par une saison de doutes. J'ai complètement soumis ma vie à Jésus quand \_\_\_\_\_ ». Qui ou quoi vous a influencé ? Quel moment mémorable ou quelle circonstance vous a amené à cette décision ?

- 5. Vivez votre engagement.** Alors que vous devenez mature en Christ, quel ajustement avez-vous fait ? Comment est-ce que Dieu a travaillé dans votre vie ? Quelles épreuves font partie de votre témoignage ? Avouez que devenir comme Jésus est une marche de toute une vie qui inclut des réussites et des échecs. Cela sert comme une opportunité de partager ce que la grâce de Dieu signifie pour vous.
- 6. Aimez les âmes.** Votre histoire permet aux autres de s'identifier à vous et offre un point de départ pour une conversation spirituelle. Montrez que vous vous souciez en écoutant leur histoire. Poser des questions est une bonne manière de faire cela. Essayez ceci : Quelle est votre expérience avec Dieu ? Comment avez-vous essayé de développer votre relation avec Dieu ? Où aimeriez-vous être dans votre marche spirituelle ?
- 7. Laissez les résultats à Dieu.** C'est Dieu qui est responsable de changer les cœurs des gens alors que vous racontez votre histoire. Peu importe comment la personne répond, souvenez-vous que Dieu « fait croître » (I Corinthiens 3 : 6-7).

## FAITES-EN VOTRE AFFAIRE

Si vous n'aviez que quelques minutes pour parler à quelqu'un de votre marche avec Dieu, que diriez-vous ? Écrivez une version abrégée de votre histoire (1 paragraphe) afin que vous soyez prête à la partager (I Pierre 3 : 15).

## NOTES

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



**JULIE LONG** est la femme joyeuse de Peter Long et une mère déterminée de deux enfants. Elle partage sa passion de former des

disciples sur le site [moretolifetoday.net/fr](http://moretolifetoday.net/fr) et sert en tant que présidente du Ministère des femmes de l'Atlantic District.



Des moments tranquilles

# Partagez vos souvenirs

Les souvenirs sont fluides. Ils vont et viennent. Certains inondent nos esprits, en jaillissant. D'autres sont emportés dans l'océan du temps, pour ne jamais être retrouvés. Beaucoup trop d'entre eux s'enfoncent dans les crevasses de notre cerveau et y flottent, devenant opaques et stagnants. Quelques-uns coulent de génération en génération comme une cascade de montagne, claire et rafraîchissante... des souvenirs précieux.

En 2011, j'ai eu l'honneur de faire partie d'une équipe choisie pour préserver l'histoire du district de l'Oklahoma de l'Église Pentecôtiste Unie. Alors que nous recherchions des documents et

interviewions des personnes, nous nous sommes rendu compte que nous avions attendu presque trop longtemps. Nous étions en train de perdre quelque chose de précieux — notre héritage. Les pionniers oubliaient ou mouraient. Peu de gens avaient écrit leurs histoires.

Dans le livre *Claiming the Land* [Revendiquer la terre], nous avons inclus un segment intitulé «Down Memory Lane» [Le chemin des souvenirs]. Cette histoire est tirée de ce livre et racontée par Debi (Wilburn) Price. Elle pouvait partager ce souvenir avec nous parce que ses grands-parents et ses parents l'avaient partagé avec elle.

Wallace et Beatrice Wilburn, dans une charrette tirée par deux chevaux, étaient en route pour amorcer des réunions de réveil en plein air. Leurs chevaux luttèrent pour tirer la charrette sur la route boueuse et pleine de bosses. Soudain, l'un des chevaux a trébuché et s'est cassé une jambe. Le frère Wilburn a détaché le cheval et l'a conduit sur le bord de la route où il a mis fin à ses souffrances. Il est ensuite à la charrette et s'est lui-même placé dans le harnais. Sa femme Béatrice a pris les rênes. Ils ont tiré ensemble la charrette jusqu'à ce qu'ils trouvent l'endroit exact où construire une tonnelle pour tenir les réunions en plein air. Beaucoup ont été remplis du Saint-Esprit lors de ce réveil.

Et si cette histoire avait été perdue à cause de souvenirs lointains? Combien d'autres histoires merveilleuses avons-nous perdues? Combien en perdons-nous parce que nous ne les partageons pas?

«Toute cette génération fut recueillie auprès de ses pères, et il s'éleva après elle une autre génération, qui ne connaissait point l'Éternel ni ce qu'il avait fait en faveur d'Israël.» (Juges 2 : 10) Pourquoi la jeune génération d'Israélites ne connaissait-elle pas le Seigneur et les œuvres puissantes qu'il avait accomplies? Parce que personne ne le leur avait dit. Même les parents qui n'avaient pas été esclaves au four à briques en Égypte avaient porté des chaussures et

des vêtements résistants à l'usure dans le désert. Ils avaient mangé de la manne et bu de l'eau qui jaillissait du rocher. Ils avaient été témoins des œuvres puissantes de Dieu et ils en avaient profité. Pourquoi ne l'avaient-ils pas raconté à leurs enfants?

Peut-être étaient-ils épuisés d'avoir chassé l'ennemi et de s'être installés dans leurs nouvelles maisons, au point de se coucher le soir, sans parler à la table ni faire de dévotions en famille. Ou bien voulaient-ils oublier les tempêtes de sable dans le désert, les serpents brûlants, la rébellion de Koré?

Certaines des leçons que nous préférierions oublier sont celles dont nous avons le plus besoin de nous souvenir et de les partager.

Vous pouvez vous dire : «Je n'ai jamais prêché un réveil, jamais dirigé une chorale ou organisé une réunion de prière. Je n'ai rien de valeur à raconter à mes enfants et mes petits-enfants.»

Ce n'est pas ce que nous avons fait pour Dieu que nous devons partager, c'est ce que Dieu a fait pour nous. Nous pouvons hésiter à parler de la façon dont Dieu nous a rachetés parce que nous ne voulons pas que nos enfants sachent que nous n'avons jamais été moins qu'un saint. Pourtant, nos enfants et nos petits-enfants ont besoin d'entendre ce dont Dieu nous a délivrés, les erreurs que nous avons commises et comment il nous a

---

***Certaines des leçons que nous préférierions oublier sont celles dont nous avons le plus besoin de nous souvenir et de les partager.***

---



# Un mal nécessaire : les impôts

**D**ans cette série d'intendance financière, nous nous sommes concentrés sur la promesse de Dieu d'un avenir et de l'espérance (Jérémie 29 : 11) ainsi que sur le rappel que la vie est imprévisible (Jacques 4 : 14). Dans les articles précédents, je vous ai encouragés à organiser vos documents juridiques et financiers, de rédiger un testament afin de gérer la distribution de vos biens au cas où vous vous retrouveriez dans une position d'incapacité ou que vous décédiez, d'établir une procuration pour vos finances et votre santé et de considérer une assurance-vie. Dans cet article, considérons un mal nécessaire de la vie : les impôts.

Les impôts sont définis comme « un prélèvement effectué d'autorité et à titre définitif sur les ressources ou sur les biens des individus ou des collectivités, et payé en argent pour subvenir aux dépenses d'intérêt général de l'État ou des collectivités locales »

(Larousse.fr). Nous payons des impôts financiers qui vont dans des fonds spécifiques et qui sont ensuite dirigés pour l'usage de la fonction publique. Par exemple, les impôts fonciers ou les taxes de vente peuvent être utilisés par des représentants du gouvernement pour financer les écoles publiques, les bibliothèques et les départements de premiers intervenants. Nous allons considérer quelques-unes des taxes les plus connues, en prenant l'exemple des États-Unis.

**L'impôt fédéral.** Aux États-Unis, le gouvernement fédéral impose des impôts sur votre revenu, l'argent gagné en travaillant pour un employeur ou en étant un travailleur autonome. Chaque année civile, le gouvernement fédéral publie ses tranches d'imposition et son taux d'imposition. Si vous travaillez pour un employeur (vous recevez un formulaire fiscal W-2), les impôts fédéraux sont souvent retenus de votre salaire et sont déposés directement dans le

compte du trésor américain. Si vous êtes un travailleur autonome, il est recommandé que vous soumettiez un estimé de paiement fiscal trimestriel (le formulaire 1040-ES) au compte du trésor. Vous êtes responsables de soumettre ces paiements.

**L'impôt sur le revenu d'État.** La plupart des états imposent une taxe de revenus. Les impôts sur le revenu d'État fonctionnent comme les impôts fédéraux. Chaque état établit son taux d'imposition. Similairement aux impôts fédéraux, si vous travaillez pour un employeur, vos impôts sur le revenu d'État sont retenus de votre salaire et déposés dans le compte du trésor de votre état. À l'inverse, si vous êtes un travailleur autonome, vous devez vous assurer de soumettre vos estimés d'impôts trimestriels.

**L'impôt foncier.** Certains états et gouvernements locaux imposent une taxe foncière. Ces taxes sont basées sur vos biens personnels : votre maison et vos véhicules (voitures, camions, véhicules récréatifs et remorques). Les taux d'imposition sont établis par l'état et/ou la municipalité qui les imposent.

Ces taxes sont généralement dues une fois chaque année civile. Si vous avez un prêt hypothécaire pour votre maison, la plupart des créanciers hypothécaires exigent que vous payiez vos impôts fonciers mensuellement inclusivement à votre hypothèque. Le créancier retient les fonds en dépôt fiduciaire et paye les taxes pour vous. Si vous n'avez pas d'hypothèque, vous recevrez une facture d'imposition chaque année. Pour d'autres taxes foncières, vous recevrez généralement une facture de la part du gouvernement de votre comté.

**Les taxes de vente.** Une taxe de vente est une taxe de consommation imposée lors de l'achat de biens et de services. La plupart des états et des gouvernements locaux (comtés et villes) utilisent les taxes de vente pour financer des projets publics. Vous payez les taxes de vente au moment de l'achat. Lorsque vous sortez de l'épicerie ou du magasin, le

coût de la taxe de vente est déjà payé.

Le sujet des impôts peut certainement être accablant. Il y a d'autres types d'impôts, tel que sur l'héritage et les gains capitaux, qui ne sont pas traités dans cet article. Puisque le sujet des impôts peut être compliqué, il est recommandé de chercher l'aide d'un professionnel financier lorsque vous préparez vos retours d'impôts annuels et lorsque vous effectuez votre planification successorale.

Les citoyens américains ont le droit de donner leur avis sur les politiques d'imposition qu'ils soutiennent ou pas. Si vous avez des soucis à propos des taux d'imposition fédéraux, d'état, ou locaux, il est mieux de contacter votre représentant local.

En général, si vous voulez réduire votre charge d'impôt, vous pouvez choisir dans quel état et dans quel comté vous voulez vivre sur la base des taux d'imposition. Vous pouvez également essayer de réduire votre consommation (vos achats) ou magasiner dans des endroits avec un taux de vente plus bas.

J'espère que vous avez pris plaisir à cette série qui se concentre sur certains aspects spécifiques sur l'intendance financière. Rappelez-vous : « Car le monde est à moi et tout ce qu'il renferme » (Psaumes 50 : 12). Dieu est celui qui détient tout. Il nous est seulement requis d'être de bonnes intendants de sa provision.



#### **ASHLEY CHANCELLOR**

sert en tant qu'adjointe de direction au secrétaire du département de Missions globales au siège social mondial de l'ÉPUI. Elle réside à Hazelwood au Missouri avec son mari, Daylen, et trois chiens : Jack, Dooley et Bentley.

# Acheter ces livres à Amazon

ou télécharger à partir de [www.clf-flc.com](http://www.clf-flc.com)

## Ministère des femmes

« Le chemin pur » (série)  
« Plus à la vie » (série)  
Vivant en lui  
Prier la Parole

## Ministère pentecôtiste

Vivre et diriger dans le ministère  
Vivre et apprendre

## Livres de David K. Bernard

Comprendre la Parole de Dieu  
La nouvelle naissance  
À la recherche de la sainteté  
Faire croître une église  
Le point de vue unicitaire  
La vie apostolique  
Au nom de Jésus  
Unicité et trinité  
Manuel de doctrines  
L'unicité de Dieu  
La sainteté pratique  
La série 'Aspects essentiels'  
Les doctrines de la Bible  
Histoire de la doctrine  
Le message de Romains  
Sur la vie pentecôtiste

## Manuels apostoliques

Les Évangiles  
Le livre des Actes  
Le Pentateuque  
Les Épîtres de Paul  
Les livres historiques  
Les épîtres générales  
Les prophètes  
La littérature de Sagesse

## Livres d'autres auteurs

La voie de Dieu, plus exactement  
La dernière génération de vérité  
Réservez un vase d'huile  
Affermis mes pas  
Recherche de la vérité 1  
Intégrité  
Les disciplines spirituelles  
Quand vous priez  
Entrer dans la zone règlementée  
Une vie de prédication  
Le plan de la grâce  
Se réaligner  
Le baptême est essentiel  
Le combat spirituel  
Unie, l'Église reste ferme  
La lumière de la Pentecôte  
Nous prêchons  
Le ministre pentecôtiste  
De disciple à dirigeant  
Les détails comptent  
Prêt à être libre  
Soixant-dix  
Howard A. Goss

## L'Heure de la puissance

L'Atelier du Maître  
Chevaliers du Royaume  
Recherche et sauvetage  
La plongée au trésor  
Prière puissante  
Une vie pleine de fruits

**Et d'autres suivront !**  
[amazon.com/author/clf](http://amazon.com/author/clf)



COOPÉRATIVE  
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE



### **Soupe aux tomates facile**

Shirley Henson (Michigan)

- 1 c. à soupe d'huile d'olive
- 1 c. à café d'ail en poudre
- 125 ml d'oignon haché
- 1 tranche de pain de mie ou de pain complet sans la croûte, coupée en petits morceaux
- 1 boîte de tomates entières pelées et son jus
- 250 ml de bouillon de poulet ou de légumes
- 1 c. à café de basilic et d'origan
- Sel, poivre au goût

Mettez tous les ingrédients dans un mélangeur. Commencez à basse vitesse et augmentez progressivement jusqu'à obtenir une purée lisse. Versez le mélange dans une casserole; faites cuire à petit feu pendant 20 minutes, remuant de temps en temps.

Pendant que la soupe chauffe, faites des sandwichs de fromage fondu, une salade, et ajoutez quelques croûtons si vous voulez. Voilà, c'est tout ce qu'il vous faut pour le souper!

### **Boulettes de dinde aux pommes et aux canneberges**

Shirley Henson (Michigan)

- 450 g de dinde hachée
- 125 ml de chapelure
- 1 c. à soupe d'huile d'olive
- 1 gros œuf
- 250 ml de pomme, hachée finement
- 60 ml de canneberges, hachées finement (fraîches ou sèches)
- 1,5 c. à soupe de sauge
- 1 c. à café d'ail en poudre
- 1 c. à café de sel
- 0,5 c. à café de poivre

Préchauffez le four à 2180 C. Dans un grand bol, mélangez tous les ingrédients. Façonnez des boulettes d'environ 5 cm. Arrangez-les sur une plaque à cuisson à rebord préalablement graissée. Enfournez pour 12-15 minutes. Servez-les chaudes en apéritif ou comme repas.

## Un gâteau Carolina à la poêle de Martha White

Une recette de la défunte Diane Howell, Missions globales

**80 ml de matière grasse**  
**180 ml de sucre**  
**2 œufs**  
**180 ml de lait**  
**375 ml de farine auto-levante**  
**Martha White**  
**80 ml de noix hachées**

### Garniture

**125 ml de sucre roux**  
**1 c. à café de cannelle**  
**2 c. à soupe de beurre**  
**2 c. à soupe de farine**  
**Mélangez le tout avec un**  
**coupe-pâte.**

Préchauffez le four à 190 C.  
Graissez un plat rond allant au four ou une poêle en fonte. Mélangez la graisse avec le sucre jusqu'à obtenir une crème. Ajoutez les œufs, le lait et la farine. Incorporez les noix. Versez le mélange dans la poêle, et répartissez la garniture dessus. Enfourez pendant 35 minutes.

## Conseils de Shirley

- \* Soyez gentilles avec vous-même ! allumez une bougie, blottissez-vous dans une couverture douillette, et lisez un livre. La lecture détend.
- \* Le printemps arrive ; observez la beauté des fleurs et des arbres qui bourgeonnent — le réveil de la création de Dieu. Jouissez de la vie !
- \* Rendez votre famille heureuse ! Surprenez-la avec l'un de leurs plats préférés.
- \* Laissez une petite note à votre mari et à vos enfants sur le miroir — juste pour eux.
- \* Faites un compliment à trois personnes aujourd'hui. Dites à quelqu'un que vous aimez sa tenue, ses cheveux, et si vous connaissez la personne, dites-lui combien elle compte pour vous. Vous pouvez changer le regard d'une personne en étant simplement aimables et en faisant des compliments.
- \* Faites savoir à quelqu'un que vous pensez à elle en l'appelant ou lui envoyant un message SMS. Cela peut être bref, mais précis tout en étant significatif.
- \* Proposez de faire des courses pour quelqu'un qui ne peut pas les faire.



**SHIRLEY HENSON** et son mari, Robert, résident à Grand Blanc, dans le Michigan ; ils sont évêque et épouse à *South Flint Tabernacle*, à Flint au Michigan. Shirley aime cuisiner, écrire des notes, prendre des photos et recevoir des invités. Elle est mère de deux filles et elle a six petits-enfants.



UNE BELLE VIE :

## *Fête de lancement du livre*

J'ai aimé la lecture depuis mon enfance, mais ce n'était qu'à l'école secondaire que j'ai développé le désir de rédiger mes propres histoires. À quatorze ans, j'ai commencé à écrire mon premier roman. Un an et demi plus tard, j'ai tapé le mot « Fin » sur ce premier manuscrit — et j'étais mordue. J'ai su alors que c'était ce que je voulais faire dans la vie : créer des histoires qui ne font pas que divertir, mais qui racontent aussi la vérité de la Parole de Dieu aux lecteurs et éventuellement les orientent vers le plus grand auteur de tout, Jésus.

En 2020, j'ai décidé de publier mon premier livre, et avec l'aide de Dieu, ce rêve de longue date s'est réalisé! *The Peasant Queen* est une reprise de

l'histoire d'Esther située dans l'époque médiévale; elle est similaire aux contes de fées classiques racontés de manière nouvelle et unique par tant d'auteurs. J'ai été complètement surprise et touchée par la réaction des lecteurs, des critiques, et même des collègues auteurs chrétiens! Je prie que Dieu prenne mon offrande de « pains et poissons » et les bénisse à sa guise.

Le livre a été publié le jour de mon vingt-troisième anniversaire et du premier anniversaire de mon blogue, rendant ce jour encore plus spécial. Évidemment, il fallait le célébrer de façon équitablement spéciale! Ce soir-là, nous nous sommes réunis chez mes parents, en famille et avec des amis intimes

pour une « Fête de lancement du livre ». Mon incroyable et talentueuse mère, Alisha Hayes, a organisé une superbe fête ! Elle a créé une table de charcuterie comme pièce maîtresse de la soirée, avec mon livre, une couronne dorée, et un bouquet de roses et d'eucalyptus comme point focal.

Étant donné que l'histoire s'est déroulée au treizième siècle, cela a paru normal de servir beaucoup de fruits, de viandes, de fromages et de pains. Le fait d'utiliser de faire des couches différentes de plateaux, des socles et de livres, cela a ainsi créé plus de place et de texture. Ma mère a aussi déroulé du papier chemin brun sous les plateaux pour placer les couches de nourriture directement sur la table. L'effet général était magnifique et correspondait parfaitement au thème et au contexte du livre. C'était presque trop beau pour manger !



#### DÉCORATEUR:

**ALISHA HAYES** est mariée avec Russell Hayes, assistant de pasteur à l'Abundant Life Church à Willis, au Texas. Elle a une passion pour la décoration intérieure, la planification d'évènements, et elle partage quotidiennement des idées de décoration et d'inspiration sur sa page Instagram @thehousedresser.

Willis, au Texas. Elle a une passion pour la décoration intérieure, la planification d'évènements, et elle partage quotidiennement des idées de décoration et d'inspiration sur sa page Instagram @thehousedresser.



#### AUTEURE INVITÉE :

**ASHTON DOROW** aime les livres et est auteure publiée depuis longtemps. Grandissant

comme fille de prédicateur, elle a toujours voulu s'investir dans le ministère et a trouvé un moyen de le faire en partageant la Parole de Dieu par le pouvoir de la narration. Elle habite actuellement avec son mari à Willis, Texas. Vous pouvez la contacter sur le média social @life.and.lit. Son livre *The Peasant Queen* est disponible sur Amazon en format de poche et ebook, ou gratuit avec un abonnement *Kindle Unlimited*.



Bon pour la vie



# Le pouvoir des fleurs

**L'***échinacée* est le nom d'un groupe de plantes à fleurs originaires d'Amérique du Nord. Ces plantes portent aussi le nom de *fleurs coniques*. Ses feuilles étroites tolèrent bien la sécheresse, l'humidité et les sols pauvres. Une plante vivace imitant le tournesol, facile de culture, un bel accompagnement de fleurs sauvages, et excellente comme fleur coupée ou séchée. Je les plante dans mon jardin ; les abeilles et les papillons les adorent. Moi aussi.

Non seulement la fleur conique est belle, elle est un antidote puissant contre l'anxiété, le stress et le sentiment d'être submergé. Cette plante contient un extrait spécial dans ses racines «*Echinacea Angustifolia*» (différent de l'échinacée utilisée pour

les rhumes et la grippe). Elle peut soulager l'anxiété et le stress. Elle ne cause pas la somnolence, la confusion, l'œdème, la nausée, la constipation, la jaunisse, ou des mouvements involontaires souvent causés par des produits pharmaceutiques. Les sévères contre-effets potentiels de l'*Echinacea Angustifolia* : aucun. Pas de sensation d'être « drogué » !

Heureusement, il existe des plantes toutes naturelles pour nous aider à gérer le stress et l'anxiété. La détente est extrêmement importante : ce n'est pas négociable, car le stress nuit à la santé. Oui, nous menons toutes une vie stressée, mais nous pouvons changer notre façon de gérer la pression de la vie. Dieu nous a donné de l'aide dans sa création : « Et Dieu dit : Voici, je

vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture.» (Genèse 1 : 29)

Le stress qui nous rend impatients affecte énormément notre corps. Plus le stress est grand, plus les glandes surrénales réagissent; plus le cortisol augmente dans notre système, plus il est difficile de recharger et de rafraîchir le corps. L'hypertension fait grossir (ou l'amaigrissement malsain) et affaiblit le système immunitaire.

Certaines études cliniques disent que l'unique supplément dérivé de la racine de l'*Echinacea Augustifolia* aide à soulager l'anxiété et l'insomnie. Elle supporte un système endocannabinoïde sain, augmente la sensation de calme et de détente, et convient aux enfants ainsi qu'aux adultes. Ne créant pas de dépendance ou de somnolence, il s'appelle «*Anxo Calm*» (par Euro-Medica). Il existe une grande variété de botaniques utilisée pour soulager le stress et augmenter le sommeil réparateur. À prendre comme indiqué sur la boîte. Ne pas dépasser huit semaines à la fois.

Les botaniques sont des plantes dont leurs parties constituantes (fleurs, feuillage, graines, tiges, racines, etc.) sont utilisées depuis des milliers d'années dans le monde pour éviter les maladies et promouvoir la santé. Les herbes aromatiques font partie de la catégorie générale des botaniques. Un moyen courant et agréable de profiter des bienfaits est de les inclure dans une tasse de thé chaude.



*La camomille* est une fleur qui ressemble aux marguerites; c'est l'une de mes boissons favorites pour réduire le stress. La camomille calme, soulage l'anxiété et l'insomnie, traite les problèmes de la peau, et aide l'inflammation.

*L'ashwagandha* (en capsules) est très employé dans la médecine ayurvédique, l'une des méthodes de guérison holistique les plus anciennes du monde. Il est connu pour sa capacité d'aider le corps à combattre le stress et favoriser le sommeil.



*La passiflore* calme l'esprit et détend le corps. Elle a été traditionnellement utilisée en Amérique, puis en Europe pour apaiser l'anxiété, l'insomnie, l'épilepsie et l'hystérie; elle est encore utilisée de nos jours.

Permettez-moi de conclure par le point le plus important de tous. Lire la Bible et méditer sont les remèdes les plus puissants pour renforcer notre capacité de gérer le stress, de rester en bonne santé, et de garder une bonne perspective de la vie. La vie n'est pas une course, mais un parcours. Planifiez bien pour la longue distance en communiquant tous les jours avec le Seigneur.



---

## LES SIGNES QUE LE STRESS ET L'ANXIÉTÉ PRENNENT LE DESSUS

- **Les problèmes de sommeil** – C'est déjà terrible que le stress nous affecte le jour, mais il peut aussi le faire la nuit. Ceci peut devenir un cycle vicieux qui détériore notre santé.
- **La tension physique** – Une mâchoire serrée, un torticolis, et des épaules voûtées sont des signes de l'anxiété.
- **Des problèmes gastriques** – Notre état mental et notre système digestif sont liés. À cause de ce lien direct, l'anxiété peut provoquer la nausée, les crampes, la diarrhée, et la constipation.
- **Les maux de tête** – Lutter constamment contre l'inquiétude et le stress peut causer des maux de tête donnant l'impression que notre tête est serrée par un bandeau, parce que des nerfs et des muscles du cuir chevelu sont tendus.
- **De la peur irrationnelle** – La crainte du Seigneur chassera toutes les autres craintes et phobies, passées et présentes. Rappelez-vous de la promesse donnée dans I Jean 4 : 18 : « La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. »



**GAYLA FOSTER** et son mari Tom habitent à Dallas au Texas.

Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livrets sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez [gfooster@dallasfirstchurch](mailto:gfooster@dallasfirstchurch).

---

NOTA BENE : Le contenu de cet article est à titre d'information et ne devrait pas être interprété comme conseil médical.